

70^e anniversaire de la Libération avec les jeunes

09/05/2015 - Auteur : CNE Laetitia Périer

Vendredi 8 mai 2015, la France a commémoré les 70 ans de la capitulation allemande et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. A cette occasion, Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, et Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, ont invité 150 jeunes à participer à cette journée de commémoration placée sous le signe de la transmission de mémoire et de l'engagement.



Vendredi 8 mai 2015, à l'occasion des 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, 150 jeunes ont été invités à participer à cette journée de commémoration de la victoire de la liberté. L'opération, baptisée « *Les jeunes dans le 8 mai* » et menée en partenariat avec le ministère de la Défense et le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, avait pour but d'associer des jeunes venant de différents horizons (clubs sportifs, service civique, jeunes en échange franco-allemand, Etablissement public d'insertion de la Défense...) à cette journée de commémoration exceptionnelle. Les 150 jeunes ont assisté dans la matinée à la cérémonie officielle du 70^e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, présidée par le chef de l'État, François Hollande, à l'Arc de Triomphe. Dans l'après-midi, ils ont visité en compagnie de Jean-Marc Todeschini et de Patrick Kanner l'exposition « Churchill – De Gaulle » au musée de l'Armée.



Mais c'est à l'issue qu'ils ont pu mieux comprendre ce que fut la Seconde Guerre mondiale en rencontrant des acteurs de cette période. Lors de la remise de la Légion d'honneur à neuf femmes et hommes combattants, résistants et déportés de la génération 39-45, au grand salon des Invalides, ils ont pu ainsi mesurer les sacrifices endurés par ces personnes qui se sont illustrées par leur engagement pour la France. A l'image d'Odile Benoist-Lucy, 94 ans, résistante, arrêtée par la Gestapo, déportée en Allemagne et élevée au grade d'officier de la Légion d'honneur. Son mot d'ordre aux jeunes générations ? « *L'engagement. Il est très difficile pour les jeunes aujourd'hui de comprendre ce qu'était cette période. Dans la société actuelle, on ne leur demande rien, c'est désolant mais je ne suis pas pessimiste car je rencontre des jeunes qui veulent s'engager. Je leur conseille de tout donner et d'aller droit devant eux* ». Le jeune génération, elle, mesure les sacrifices de ses prédécesseurs et a conscience qu'elle a aussi une responsabilité envers les anciens à poursuivre le combat sous une autre forme. « Pour nous, le 8 mai n'est pas seulement le jour de la victoire contre les nazis. C'est aussi le début de la construction européenne » explique Théo Verdier, 21 ans, de l'association Les Jeunes Européens-France. « A ce titre, nous sommes là avec des jeunes Allemands venus en échange ». Alexis Gindre, 23 ans, président des Jeunes Européens-universités de Paris, confirme : « *Plus que la victoire militaire, nous fêtons aujourd'hui la victoire de la démocratie. Et puis voir des témoins de cette période nous donne beaucoup d'énergie pour poursuivre notre action en faveur de l'Europe* ».

Les jeunes invités ont poursuivi la journée à l'Ecole militaire. Le colonel Fred Moore, Chancelier de l'Ordre de la Libération, autre grand témoin de l'histoire, leur a raconté son parcours, de son départ en Angleterre à 20 ans à la campagne des Vosges en passant par la libération de Paris. Finalement, dans le cadre d'ateliers d'échanges, tous ont rencontré d'autres jeunes engagés (jeunes en service civique, jeunes intervenant sur des chantiers de solidarité internationale, jeunes volontaires franco-allemands...) qui leur ont présenté les formes d'engagement actuel auxquels ils pourraient par la suite décidé de souscrire. Retour dans la soirée aux Invalides où ils purent assister en clôture de cette journée exceptionnelle à une représentation du spectacle « *Ami, entends-tu ?* ».